



HAL
open science

La grande faune chassée à la fin du Tardiglaciaire dans le Nord de la France.

Anne Bridault

► **To cite this version:**

Anne Bridault. La grande faune chassée à la fin du Tardiglaciaire dans le Nord de la France.. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2002, II, pp.41-42. hal-02094946

HAL Id: hal-02094946

<https://hal.science/hal-02094946v1>

Submitted on 10 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le lion est bien mort ce soir

***La grande faune chassée à la fin du Tardiglaciaire
dans le Nord de la France.***

Perspectives environnementales et économiques

Anne Bridault (UMR ArScAn - Archéologie environnementale et Ethnologie préhistorique)

Dans le Bassin parisien, certains des sites de plein air localisés en fond de vallée ont livré des vestiges de faune, pour l'essentiel une faune chassée qui permet d'appréhender les ressources animales exploitées par les groupes humains et les économies de chasse de la fin du Tardiglaciaire. Cependant, parce que cette période connaît une recomposition environnementale rapide, l'une des questions qui se posent est celle de la représentativité des spectres fauniques. Dans quelle mesure traduisent-ils des choix de prédation plutôt qu'une « réalité environnementale » et inversement. Dans quelle mesure peut-on parler d'adaptation à des conditions environnementales nouvelles ? Ces questions apparaissent en effet particulièrement pertinentes pour le nord de la France où se succèdent entre 13000 et 10000 BP différents groupes possédant une culture matérielle distincte, avec pour la phase ancienne, les cultures du Magdalénien et de l'Azilien ancien documentées dans une fourchette de temps très serrée, autour de 12500-12000 BP. L'analyse des spectres de faune chassée a alors été envisagée sous cette double perspective, en souhaitant notamment confronter les résultats archéozoologiques à ceux de la biogéochimie isotopique, par un travail de collaboration engagé avec nos collègues H. Bocherens et D. Drucker (ce volume).

Entre 13000 et 12000 BP, les chasseurs magdaléniens prélevaient un gibier principalement constitué de grands herbivores d'habitats steppique et arctique, à savoir le cheval et le renne (Bridault 1997). Quasi contemporains à l'échelle des calibrations actuelles, les spectres de chasse de l'Azilien ancien du Closeau daté de 12300-12000 BP (soit 13300-11800 av. J.-C.) contrastent nettement avec ces derniers : le renne est totalement absent, cheval puis cerf sont les deux principales espèces représentées (Bridault 1995 ; Bémilli 2000). Le sanglier, absent des spectres magdaléniens, apparaît discrètement dans les spectres du Closeau.

L'absence du renne se confirme par la suite, tandis que le cheval perdure dans les spectres de chasse jusqu'à la fin du Tardiglaciaire, au moins dans la Somme, et que le cerf est désormais représenté partout. L'aurochs, jusque là très peu attesté, devient une composante récurrente, importante dans certains cas, des spectres de cette phase et ce, jusqu'à la fin du Tardiglaciaire dans la Somme. Il semble que la fréquence des vestiges de chevaux diminue fortement à la fin du Tardiglaciaire, pour disparaître des tableaux de chasse mésolithiques.

Ces observations suggèrent donc, dans une première lecture, une recomposition des spectres de chasse en plusieurs temps : une disparition assez brutale du renne, un peu avant 12000 BP, au profit du cerf, le cheval restant une composante importante. Entre 11800 et 10000 BP environ, une période durant laquelle les spectres de chasse sont contrastés d'un site à l'autre (effet de la saison ?) et comprennent une gamme d'ongulés plus variée (cheval, cerf, aurochs, puis chevreuil). Cette configuration rompt d'une part avec la monotonie des spectres magdaléniens dominés, quasi exclusivement, tantôt par le renne, tantôt par le cheval, et d'autre part avec celle des spectres mésolithiques où cerf, sanglier et chevreuil constituent les espèces principales. C'est probablement peu après 10000 BP, sans qu'on puisse l'appréhender directement, faute de documentation pour le Mésolithique ancien, que le cheval n'est plus attesté dans les spectres de chasse.

L'interprétation en terme environnemental de ces données archéozoologiques suggère que la disparition du renne dans les spectres de l'Azilien ancien du Closeau, avant 12000 BP, peut représenter un témoignage du retrait définitif de cette espèce du nord de la France, première phase de recomposition du paysage animal. Cette configuration est analogue à celle des régions des Alpes du Nord et du Jura

méridional (Bridault 1998 ; Bridault et al. 2000). S'ensuit alors une période durant laquelle les contrastes entre les spectres de faunes évoquent soit des disparités spatiales, soit des fluctuations saisonnières, facteurs qui joueraient sur l'abondance naturelle des cerfs, aurochs et sangliers dans l'environnement des sites. Les populations de chevaux étaient alors peut-être les plus abondantes.

Les analyses isotopiques du collagène osseux des mammifères des sites de Marolles et du Closeau (Drucker et Bocherens, ce volume) permettent d'apporter des éléments de discussion importants. Il ressort une certaine unité, voire stabilité des régimes alimentaires des chevaux chassés par les Magdaléniens de Marolles et de ceux chassés par les Aziliens du Closeau (valeurs isotopiques du carbone identiques). De plus, la distribution des valeurs de $\delta^{13}\text{C}$ diffère selon les espèces (les plus hautes pour le renne et les plus basses pour le cheval), traduisant ainsi des régimes alimentaires distincts. Cela explique peut-être pourquoi la reconstitution des cortèges de faunes, marquée par la disparition du renne (au moins dans les tableaux de chasse des hommes) et peut-être par une expansion significative des populations de cerf, n'a pas d'incidence sur le régime alimentaire du cheval, ni sur sa position au sein de la structure de répartition des niches écologiques. Le cerf aurait occupé très tôt une niche écologique intermédiaire. Une telle structure suggère un paysage végétal en mosaïque et peut-être une faible compétition pour l'accès aux ressources entre les grands herbivores durant cette période comme entre les grands carnivores. L'ensemble des données suggère aussi que le cheval représente une composante importante et régulière des économies de chasse du Magdalénien et de l'Azilien, probablement moins sujette aux fluctuations saisonnières que le renne. La reconstitution des stratégies d'exploitation des ressources animales à l'Azilien, quoiqu'encore très peu documentée, semble s'être faite à la faveur de diverses espèces de grand gibier (cheval, cerf, sanglier puis aurochs) vivant encore en milieu ouvert.

Éléments bibliographiques

- Bemilli C. 2000. Nouvelles données sur les faunes aziliennes du Closeau, Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). In: Pion G. (dir.), *Le Paléolithique supérieur récent : nouvelles données sur le peuplement et l'environnement*. Société Préhistorique française, mémoire XXVIII, p. 29-38.
- Bridault A. 1995. Analyse archéozoologique de la grande faune. In: Bodu P. et coll. *Le Closeau- Rueil-Malmaison*. Document final de synthèse de diagnostic. Paris : AFAN- Saint-Denis ; SRA-Nanterre : DDE, p. 66-74.
- Bridault A. 1997. Chasseurs, ressources animales et milieu dans le nord de la France de la fin du Paléolithique à la fin du Mésolithique : problématique et état de la recherche. In: J.-P. Fagnart et A. Thévenin (éds.) *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest*. C.T.H.S., Paris, p. 165-176.
- Bridault A. 1998. L'environnement animal et son exploitation dans le Massif jurassien (13000-6500 BP). In: *Les derniers chasseurs-cueilleurs du Massif jurassien et de ses marges (13000-5500 avant Jésus-Christ)*, p. 73-78. Lons-Le-Saunier : Centre Jurassien du patrimoine.
- Bridault A., Chaix L. Pion G., Oberlin C., Thiébault S. & Argant J. 2000. Position chronologique du Renne (*Rangifer tarandus* L.) à la fin du Tardiglaciaire dans les Alpes du Nord françaises et le Jura méridional. In: G. Pion (éd.), *Actes de la table ronde de Chambéry, Le Paléolithique supérieur récent : nouvelles données sur le peuplement et l'environnement*. Société Préhistorique Française, mémoire XXVIII, Paris, p. 47-57.